

Nord vaudois - Broye

Yverdon-les-Bains



Depuis septembre, les bières Boxer sont brassées à Yverdon avec l'eau du réseau, comme c'était le cas à Romanel. O. ALLENSPACH

Boxer doit patienter pour utiliser son eau de source

C'est le rêve de tout brasseur: disposer de sa propre source. Après avoir racheté l'ex-usine Arkina, Boxer devra investir pour toucher au but

Vincent Maendly

Confortablement installée depuis six mois à Yverdon, Boxer a la jouissance exclusive de la source des Menhirs et de son eau minérale puisée à 666,4 mètres de profondeur, qui fit la renommée de la marque Arkina. Le top pour un brasseur. Mais paradoxalement, la société continue de produire sa bière avec l'eau du robinet, comme elle le faisait dans son ancien fief à Romanel-sur-Lausanne. Directeur de Boxer, Peter Keller confirme qu'il en ira ainsi encore en 2013.

Car utiliser l'eau de source se révèle plus compliqué que prévu. «Il faut la désulfurer et pour cela, nous comptons sur des installations présentes dans l'usine, explique le patron. Mais celles-ci se sont révélées trop vétustes (ndlr: *Feldschlösschen a fermé le robinet il y a cinq ans*): il nous faut donc réinvestir.»

Décision a été prise de le faire au moment où la production d'eau minérale - qui utilisera aussi cette



Peter Keller, directeur de Bière du Boxer SA

machine spécifique - sera lancée. C'est-à-dire en 2014 (*lire ci-dessous*). Boxer a déjà dépensé 19 millions de francs dans son déménagement, achat de l'usine compris.

Quelques incertitudes

Ce contretemps «n'est pas un souci, affirme le directeur. L'important est de sortir une bière. Transférer une production d'un lieu à l'autre, c'est beaucoup de problèmes à régler. On est déjà contents d'en être là.» D'ici à

2014, le brasseur et ses 23 employés auront aussi le temps d'approvisionner leur source. «On doit la tester, l'analyser; on ne connaît qu'une partie de sa composition», relève Alexis Rochat, responsable technique chez Boxer. Des incertitudes demeurent aussi quant au débit de la source. «Il y a des années en arrière, Arkina faisait état d'un débit de 300 litres/minute. Quand Feldschlösschen est parti, il était question de 90 l/m. Et nos tests sur trois mois montrent une moyenne de 80 l/m. Il faut les prolonger pour avoir une idée précise du débit, explique le spécialiste. C'est important pour bien dimensionner nos installations.»

Eau de source ou pas: le consommateur ne fera pas la différence en dégustant une bière de la marque canine. L'or bleu est de

toute manière traité pour en épurer la plupart de ses composants. «L'intérêt d'une eau de source, c'est que ses composants ne varient pas. Cela facilite son traitement par rapport à l'eau du réseau qui, d'un jour à l'autre, peut par exemple s'avérer plus ou moins calcaire selon qu'elle provient d'un captage en montagne ou d'une station de pompage lacustre», illustre Peter Keller.

L'entreprise se réjouit d'autant plus de pouvoir exploiter la source des Menhirs qu'elle en dispose gratuitement, alors qu'elle paie sa consommation d'eau du robinet comme tout un chacun. Boxer compte brasser quelque 36 000 hectolitres de son breuvage en 2013. Sa nouvelle ligne de production permet d'en tirer au maximum 50 000 hectolitres par an.

Une eau en bouteilles pour 2014

● 2014 devrait marquer le grand retour sur les tables d'une eau minérale estampillée «Yverdon». Le contrat conclu entre Boxer et la Ville lors du rachat de l'ex-usine Arkina prévoit une commercialisation d'ici la fin de l'année prochaine. «Nous sommes toujours dans cette optique», lance le syndic, Daniel von Siebenthal, qui précise

entretenir d'étroites et d'excellentes relations avec le brasseur. Le directeur Peter Keller indique ainsi que les premières études vont démarrer cette année, qui devront notamment cerner l'identité, la rentabilité et le positionnement de la future eau sur le marché. Le protocole d'accord prévoit que la Commune soit associée à ces

réflexions. Le syndic est pragmatique: «On ne va pas concurrencer Nestlé Waters. L'idée est que ce produit porte l'image d'Yverdon-les-Bains en s'appuyant sur le réseau de distribution de Boxer, qui est assez étendu dans toute la Suisse.» Le brasseur représente tout de même un petit pour-cent du marché suisse de la bière.

Johanna rentre avec de l'argent des JO spéciaux

Atteinte de trisomie, la jeune skieuse de fond de Concise a gagné deux médailles en Corée. Le village fêtera son retour

Pari gagné pour Johanna Vienet, la skieuse de fond de Concise, sélectionnée pour participer JO spéciaux qui ont eu lieu du 29 janvier au 5 février en Corée du Sud. Agée de 24 ans, la jeune femme atteinte de trisomie, ramène dans ses valises plein de souvenirs et deux médailles d'argent.

Rentrée en Suisse durant la nuit de mercredi à jeudi, Johanna ne se dit absolument «pas fatiguée». «Je suis surtout contente», répète-t-elle timidement, avec ses deux récompenses à côté d'elle, dans l'institution où elle séjourne et travaille durant la semaine.

Où certains concurrents ont peiné, notamment dans une terrible montée qui en a fait chuter plus d'un, la pensionnaire de L'Espérance a fait preuve de tactique et de persévérance pour s'imposer dans une course individuelle et un relais mixte. «Elle s'est vrai-

ment donnée, confirme Ghislaine, la maman, à peine rentrée de Pyeongchang. J'avais donc les larmes aux yeux lorsque j'ai appris la nouvelle.» Cette performance devrait aussi donner du baume au cœur au village de Concise qui s'est mobilisé pour permettre à «Jojo» de financer son voyage en Asie. Fraîchement informé des résultats de sa concitoyenne hier, Michel Paris, syndic, salue l'effort «méritant» de Johanna, en attendant de mettre sur pied «quelque chose pour fêter son retour».

C'est après plusieurs sélections organisées par Special Olympics Suisse, que Johanna a gagné son ticket pour ces jeux destinés aux sportifs avec un handicap mental. Composée de 31 sportifs, la délégation suisse 2013 est rentrée avec une quarantaine de médailles (résultats définitifs attendus dans la semaine). Mais, surtout, une expérience bénéfique, explique Xavier Blanc, responsable du bureau romand de Special Olympics Suisse: «Car aux JO spéciaux, le résultat n'est pas une finalité absolue mais un moyen pour chacun de se développer.» **H.I.**



Johanna Vienet (au centre), avec ses compatriotes Pauline Schnegg et Ludovic Jaques, à leur arrivée à Zurich. DR

A Yverdon, le Comptoir vise les 40 000 visiteurs

Les organisateurs aimeraient franchir ce cap symbolique une année avant leur 40^e édition

Quarante mille visiteurs pour sa 39^e édition? Une fois encore, le Comptoir du Nord vaudois tentera de franchir ce cap symbolique qui s'est toujours refusé à lui. Même si la manifestation est gratuite depuis quelques années.

Rayon nouveautés qui pourraient aider les organisateurs à atteindre cet objectif, relevons que pour la première fois, le site des Rives du Lac où la manifestation aura lieu du 15 au 24 mars sera desservi par les bus urbains de la ville qui passeront devant le

Comptoir toutes les vingt minutes jusqu'à 1 h du matin. Président du consortium qui met sur pied l'événement, Pierre Gasser relève que 125 exposants s'étant déjà inscrits, il reste encore quatre stands à occuper sur les 6600 m² de surface du Comptoir.

L'hôte d'honneur sera une nouvelle fois une entité régionale en lien avec l'actualité: le Centre professionnel du Nord vaudois. «Récemment, le conseiller fédéral Johann Schneider-Ammann a souligné l'importance de la formation duale de ce type d'école, souvent dévalorisée par rapport aux universités», précise Pierre Gasser. **F.R.A.**

www.cdnv.ch

Yverdon-les-Bains Une protection pour les arbres

La Ville d'Yverdon revoit son règlement de protection des arbres. Assez restrictif puisqu'il n'est pas exigé par la loi supérieure, le principe de compensation obligatoire en cas d'abattage est maintenu. Celle-ci doit intervenir au maximum douze mois après la coupe. La Municipalité a renoncé à tenir un plan de classement puisque chaque abattage est soumis à autorisation. En revanche, cet aval se fondera sur des directives pour garantir une équité de traitement. Le Conseil communal doit encore se prononcer. **L.PI.**

Il a dit
«Réduire le pendularisme, c'est notre axe majeur»



Jean-Marc Buchillier, directeur de l'Association du développement du Nord vaudois, qui soutient la création d'emplois

Payerne-Yverdon Un coup de pouce pour les impôts

Comme chaque année, l'AVIVO propose son aide aux personnes qui buttent devant leur déclaration d'impôt. Dans le Nord vaudois et la Broye, les permanences commencent la semaine prochaine. Elles sont proposées le 12, le 19 et le 26 février à Yverdon, aux Alizés, ruelle Vautier 5 (sur rendez-vous au 079 360 77 97) et le 13 à Payerne, au CMS (sur rendez-vous au 026 662 41 71). D'autres dates et lieux suivront. Une modique participation est demandée selon le revenu. **www.avivo-vaud.ch. L.PI.**

Balçon du Jura



Le week-end s'annonce animé pour les skieurs. Samedi, les douze heures de ski de Mauborget se tiendront de 10 h à 22 h, avec un spectacle de cirque sur la neige (18 h) puis une descente au flambeau. Infos: www.telebob.ch. Le lendemain, la course populaire de ski de descente Chasseron-Buttes (7 km) se déroulera en mettant les familles à l'honneur. Inscriptions sur www.chasseron-buttes.ch. A.MN

Le chiffre

32

C'est le nombre de nationalités représentées parmi les inscrits à 35^e édition de la Transjurassienne qui se tiendra samedi et dimanche. Les Suisses se lanceront en nombre dans cette course de ski de fond, puisqu'ils constituent 241 de 4350 participants attendus. Reliant Lamoura (F) et Mouthe (F), les deux parcours longs (76 km et 57 km) font un crochet par la région: les fondeurs de long cours passeront par Le Brassus. La fameuse cloche Obertino sera remise au gagnant. **www.transjurassienne.com A.MN**

Concert romantique

Orbe Les airs de Schubert, de Schumann et de Schöggli (auteur de variations sur *La Truite*) empliront le temple dimanche (17 h). L'ensemble Couleur Vocale, chantera sous la direction de Roland Demiéville. Avec Guy-François Leuenberger au piano. Entrée libre, collecte. **www.couleurvocale.ch. A.MN**

Peintre de Mireille

Moudon Primé d'un Nobel pour Mireille, Frédéric Mistral avait confié l'illustration de son ouvrage à Eugène Burnand, né à Moudon. Une conférence de Jean-Bernard Plantevin et Henri Niggeler aborde l'œuvre du peintre samedi (17 h) à la salle de la Douane. Entrée libre. **A.MN**